

# Le collège militaire royal de Sandhurst

Autor(en): **Martin, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **90 (1945)**

Heft 10

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-342289>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le Collège militaire royal de Sandhurst

---

La guerre est terminée, le cauchemar est fini, chacun partout aspire à la paix, à une paix durable. Grâce aux efforts des troupes alliées, à leur ténacité, le conflit s'est terminé beaucoup plus rapidement que d'aucuns le prévoyaient.

Il n'est cependant pas sans intérêt d'étudier d'une façon rétrospective quels ont été les facteurs de cette victoire. Si l'on remonte au mois de juin 1940, à la situation de l'Europe à cette époque, on ne peut qu'admirer et rendre un hommage mérité à la Grande-Bretagne qui, seule, assumait la lourde charge de poursuivre la guerre dans des conditions qui paraissaient désespérées.

Si l'Angleterre ne possédait pas d'armée de métier, elle avait cependant des cadres d'officiers qui ont permis l'instruction rapide des nouvelles troupes levées pour poursuivre la lutte. C'est au Collège militaire royal de Sandhurst que les futurs officiers reçoivent leur instruction. Cette institution, contrairement à ce que l'on pourrait croire, n'est pas de fondation récente. C'est, en effet, en 1799, que le duc d'York fonda cette école d'officiers, au temps de la guerre prolongée qui opposait l'Angleterre à Napoléon. Une réforme de l'armée britannique fut introduite à cette époque par le duc d'York et Sir John Moore, sur la base des méthodes stratégiques et tactiques qui avaient conduit à la victoire le duc de Wellington, le « Duc de Fer » qui fut le principal artisan de la victoire de Waterloo. Par la suite ce fut sous la direction d'officiers sortis de Sandhurst que l'armée britannique combattit en Crimée et dans la guerre des Boers. La guerre de 1914 prouva l'utilité



FIG. 1. — *a), b), c).* L'enseignement des futurs officiers n'est pas seulement théorique et pratique, mais fait une large part à l'entraînement physique comme le montrent ces trois illustrations.

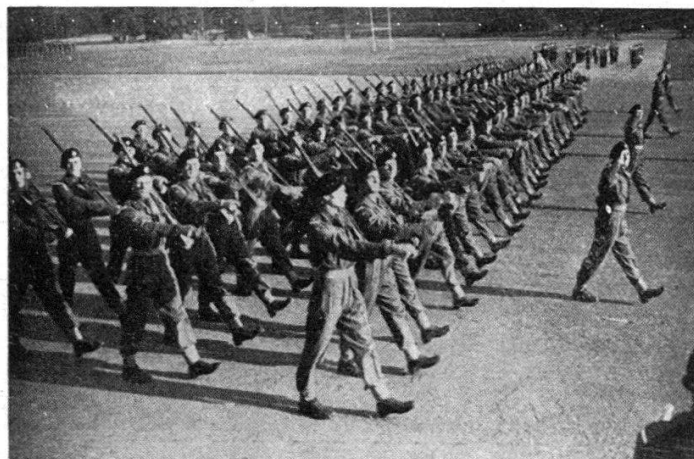


FIG. 2. — Comme dans tous les pays, l'école de soldat fait partie de l'instruction des élèves officiers de Sandhurst.



FIG. 3. — C'est à l'école de Sandhurst également que sont formés les meilleurs officiers de tanks. On voit ici un cours de théorie démonstrative.



FIG. 4. — Des tanks miniature permettent aux élèves de s'initier à la stratégie et à la tactique.

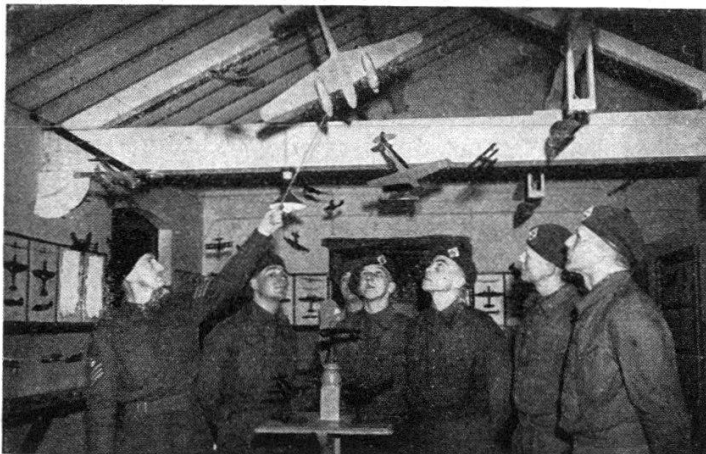


FIG. 5. — L'évolution des avions, les dangers du tir, les formes d'appareils, tout cela rentre également dans l'enseignement.



FIG. 6. — Les exercices en campagne apprennent aux futurs officiers à mettre en pratique les cours de tactique.

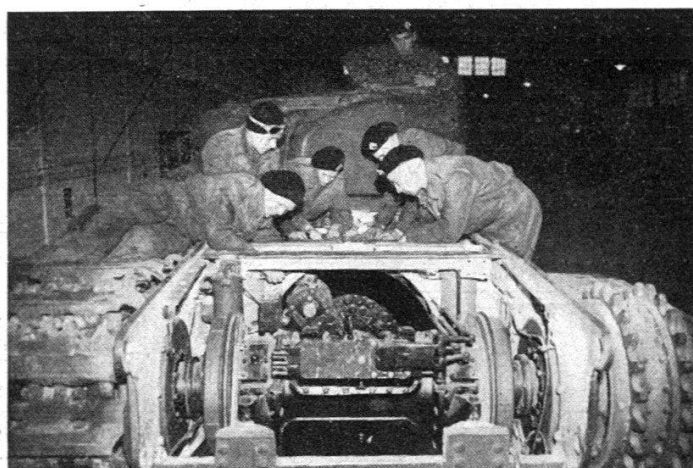


FIG. 7. — Comme un bon mécanicien de voiture, l'officier de tanks doit également connaître tous les rouages et tous les secrets de la mécanique.



FIG. 8. — Comme tout bon soldat, l'officier doit également savoir remettre de l'ordre dans ses vêtements et, si nécessaire, recoudre un bouton.

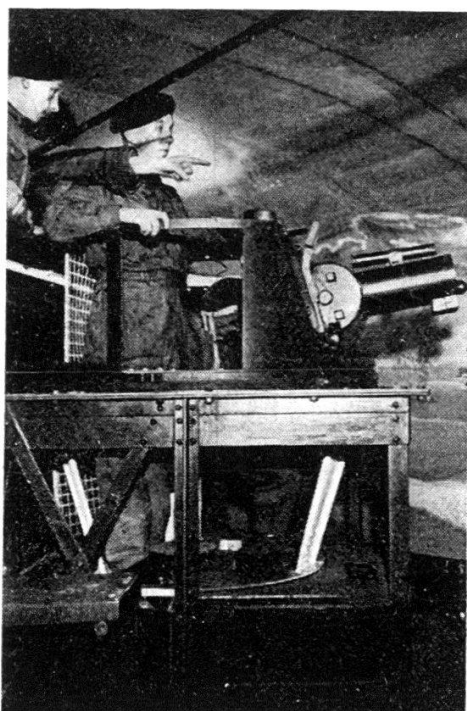


FIG. 9. — Dans la chambre de contrôle, les instructions pour le maniement et l'emploi du canon.



FIG. 10. — Et maintenant, c'est l'exercice sur le terrain qui démontrera si le futur officier est apte à commander et à diriger.

de ces cadres d'officiers et, dans la période d'entre les deux guerres, soit de 1918 à 1939, l'instruction des élèves officiers fut poussée à fond et c'est 370 candidats qui, chaque année, sortaient de Sandhurst. Durant le dernier conflit, ce chiffre s'éleva progressivement et la méthode de recrutement des officiers de Sandhurst fut totalement modifiée. Aujourd'hui Sandhurst reste le centre d'éducation et d'entraînement des futurs officiers britanniques dont l'instruction est très approfondie dans tous les domaines.

PAUL MARTIN.